

Diversions contre amélioration des conditions de travail

Classes surchargées :

Nous constatons encore et toujours une pénurie de moyens dans les établissements qui manquent de tout : enseignants, AED, AESH, CPE, PsyEN, infirmiers, médecins...

En Gironde, en plus de la perte de 28 emplois d'enseignants pour la rentrée 2026, dans le second degré, le DASEN de Gironde n'hésite même plus à annoncer la perte en moyenne de 70 emplois d'enseignants tous les ans pendant 10 ans. La revendication de moins d'élèves par classe ne sera donc pas satisfaite.

Partout, les classes sont pleines, à la limite de ce que peuvent supporter les collègues. Partout, on cherche à « bourrer les classes » pour faire des économies. Nous sommes ainsi soumis bien souvent à 29-30 élèves par classe en collèges, 24-25 en collèges REP et 34-35 élèves en lycée, sans compter qu'à chaque fois, les élèves ULIS et UPE2A ne sont pas compter dans les effectifs. Et partout le même sentiment de fatigue et de perte de sens de son métier. Car comment bien l'exercer dans ces conditions ?

Nous avons fait le calcul : rien que pour être sûr de rester sous les « repères » que s'est fixés la DSDEN partout en Gironde, il faudrait la création à minima de 89 classes aux collèges, et 17 aux lycées ce qui représentent environ plus de 3 100 heures soit environ 172 emplois d'enseignants ! Et encore, ces conditions d'enseignement resteraient aux limites de l'acceptable. Si nous voulions satisfaire nos revendications, à savoir 30 élèves au lycée, 25 élèves dans les collèges Non REP et 20 dans les REP, il

faudrait bien plus de moyens !

Or, étant donné la baisse démographique, nous aurions les moyens de baisser drastiquement les effectifs par classe. Pour cela il suffirait de ne pas supprimer les 700 postes sur les 10 prochaines années en Gironde. Mais ce n'est pas le choix du gouvernement qui compte sur la baisse démographique pour continuer à faire des économies sur notre dos et celui des élèves. Le gouvernement, plutôt que de faire de l'éducation une priorité, préfère donner des centaines de milliards aux entreprises sans contrepartie, des dizaines de milliards à la défense et des milliards à l'enseignement privé.



Diversions

Le gouvernement fait le choix d'allumer des contrefeux pour faire diversion.

- Il crée un concours général au collège en 2026-27 (<https://www.education.gouv.fr/creation-du-concours-general-des-colleges-en-2026-2027-504377>) , pourquoi pas ? mais est-ce que cela améliorera nos conditions de travail ?

- « *Une copie qui n'est pas écrite de manière intelligible, c'est à dire avec trop de fautes d'orthographe, de grammaire ou de syntaxe, peut empêcher d'obtenir la moyenne.* »

(<https://www.education.gouv.fr/diplome-national-du-brevet-2026-le-point-sur-les-nouveautes-470615>), pourquoi pas ? mais comment aider les élèves à améliorer leur niveau de français ? le gouvernement n'y répond pas ! et est-ce que cette mesurette améliorera les conditions de travail ?

- Le ministre de l'Éducation annonce qu'il n'y aura "aucune grande réforme à la rentrée prochaine", nous sommes heureux de l'apprendre mais les réformes du lycée et du collège ont tellement dégradé nos conditions de travail que cela n'améliorera rien !

- Réunir les organisations syndicales à des ateliers prospectifs concernant la « Baisse démographique et l'anticipation des évolutions de l'offre

scolaire. », FO n'ira pas car nous ne voulons pas participer pas à une réunion où l'on ne parlera à aucun moment de moyens ! Pour le SNFOLC, il s'agit plutôt, dans une logique de co-gestion, de faire participer les organisations syndicales à l'élaboration de la carte scolaire en les impliquant dans la répartition des suppressions de postes, et en les rendant partiellement responsables de cette carte scolaire. C'est inacceptable !

Pour le SNFOLC, au lieu de faire diversion le gouvernement devrait répondre aux revendications des personnels :

- Augmentation immédiate de 10 % de la valeur du point d'indice et négociations pour récupérer la perte de pouvoir d'achat depuis 2000 de 32,9%

- Baisser significativement le nombre d'élèves par classe ;

- Créer tous les postes nécessaires : enseignant, AED, AESH, CPE, PsyEN....

- Créer un statut pour les AESH et les AED avec un vrai salaire !

Le SNFOLC appelle les collègues à se réunir afin de discuter des moyens d'action, y compris la grève, pour faire aboutir les revendications.